

Sec.

Toubkal, au loin,
sacs, cartes sim, c'est bon.
On s'est enfin extrait de l'aéroport.

Lundi 6 mars 2023 - 11h15

On file en bus pour Agadir avec l'espoir d'avancer fin d'aprem ou demain avec les prévis de ces derniers jours.

Le choix est fait. On tente d'ouest en est (Agadir-vers Rich) comme d'autres l'ont déjà fait, bien avant, mais l'aventure fait rêver, qu'importe.

Beaucoup de neige côté nord, on verra.

À Agadir, persuadé de trouver une cartouche de gaz pour notre réchaud ultra-léger acheté à prix d'or. Plus rien dans les Décath, etc.. obligé de racheter un mauvais Camping-Gaz bien lourd, deg.



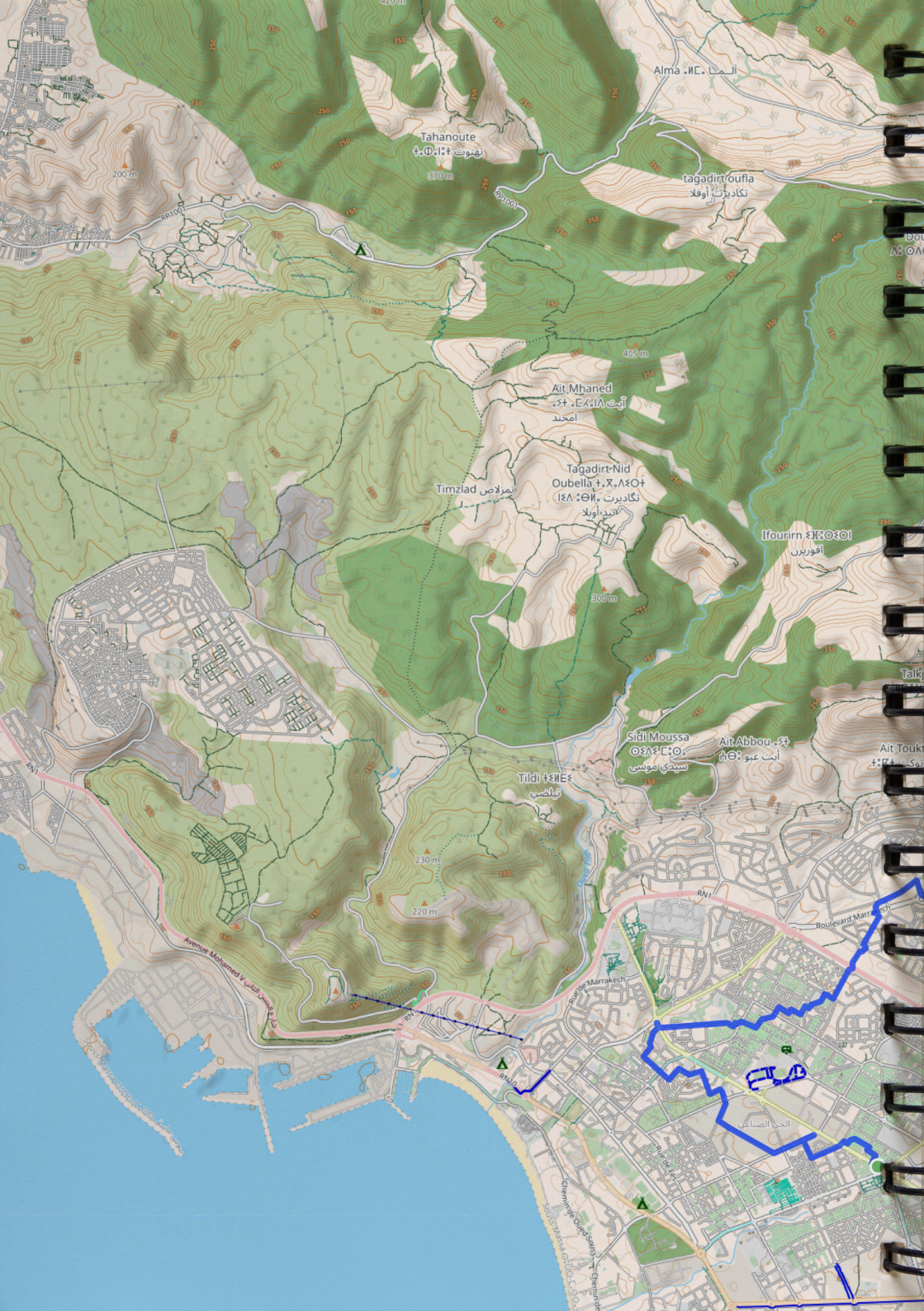


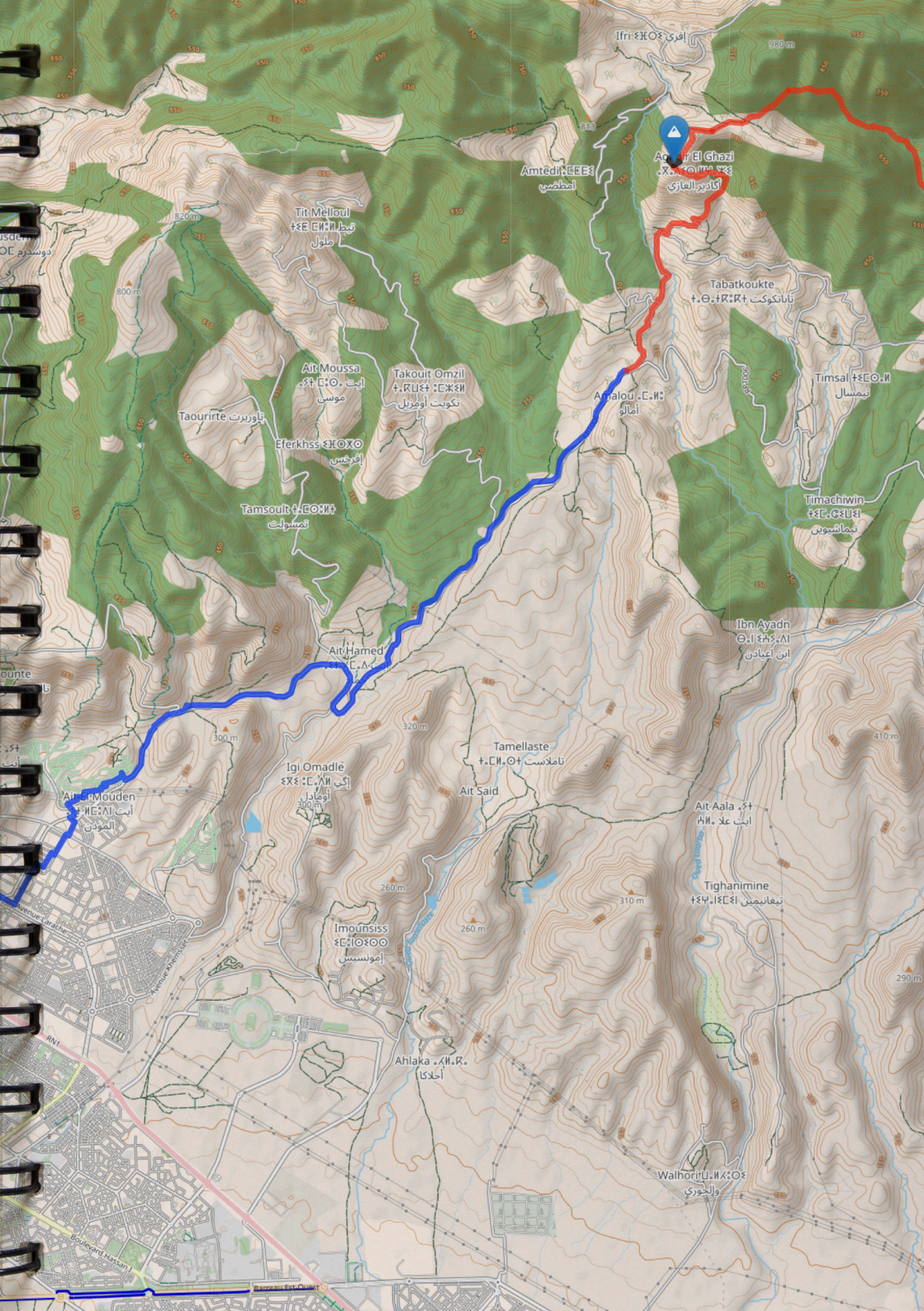
De la marche, du stop, de la marche, direction notre potentiel premier dodo sauvage.

Nickel une plateforme avec vue sur la grande ville et l'océan.

On a des sacs trop lourds je trouve, déjà.

On est cuit des multiples trajets depuis la maison.
Bonne nuit.





Mardi 7, matin

Après une première nuit aux étoiles, la mer et Agadir, on se réveille tranquille.

Peut-être un vol aujourd'hui pour s'échapper de notre belvédère et filer vers l'est.

Demain s'annonce bon !

Au-dessus de notre campement, on pensait trouver de quoi décoller en montant quelques minutes à peine.

Tout de suite on ne voit pas de zones idéales alors on avance plus loin.

On perd 1 litre d'eau qui s'enfuit de la poche à eau d'Elie, moi j'ai déjà presque plus rien. Bon on va juste décoller et refaire le plein en bas, « ça va ».

On s'arrête plusieurs fois pour d'éventuels déco mais très difficile sans air. Des coins qui font penser à St-Hippo (pour les vauclusiens) mais avec de la végétation encore plus hostile pour les ailes et pour nous.

Je le sens pas, de forcer sur ce terrain.

Décision est prise de redescendre à pied, pas grave.



En fait sans eau et malade, ce fut véritablement un calvaire pour moi, avec poids du sac et terrain difficile. J'ai dû glisser au moins 15 fois. Elie a pris une partie de mon sac pour qu'on avance, c'était vraiment limite. Heureusement quelques gorgées d'eau, un berger que l'on croise, notre sauveur, bien trop longtemps après ! mais bon bien bien content.



- « on serait à combien pour retrouver de l'eau ou un village ? »
- « hum 30 mn, 20 mn si tu marches vite »

2h de marche plus tard... on refait le plein de liquide.
Exténués.
En déshydratation.

Après s'être remis, on décide de monter sur la crête au-dessus du hameau où on a pu ravitailler.

Encore beaucoup d'efforts car il faut porter 12 litres maintenant (enfin Elie).



Nous sommes récompensés par une zone favorable pour dodo et on l'espère fortement pour un décollage demain matin.





إفري

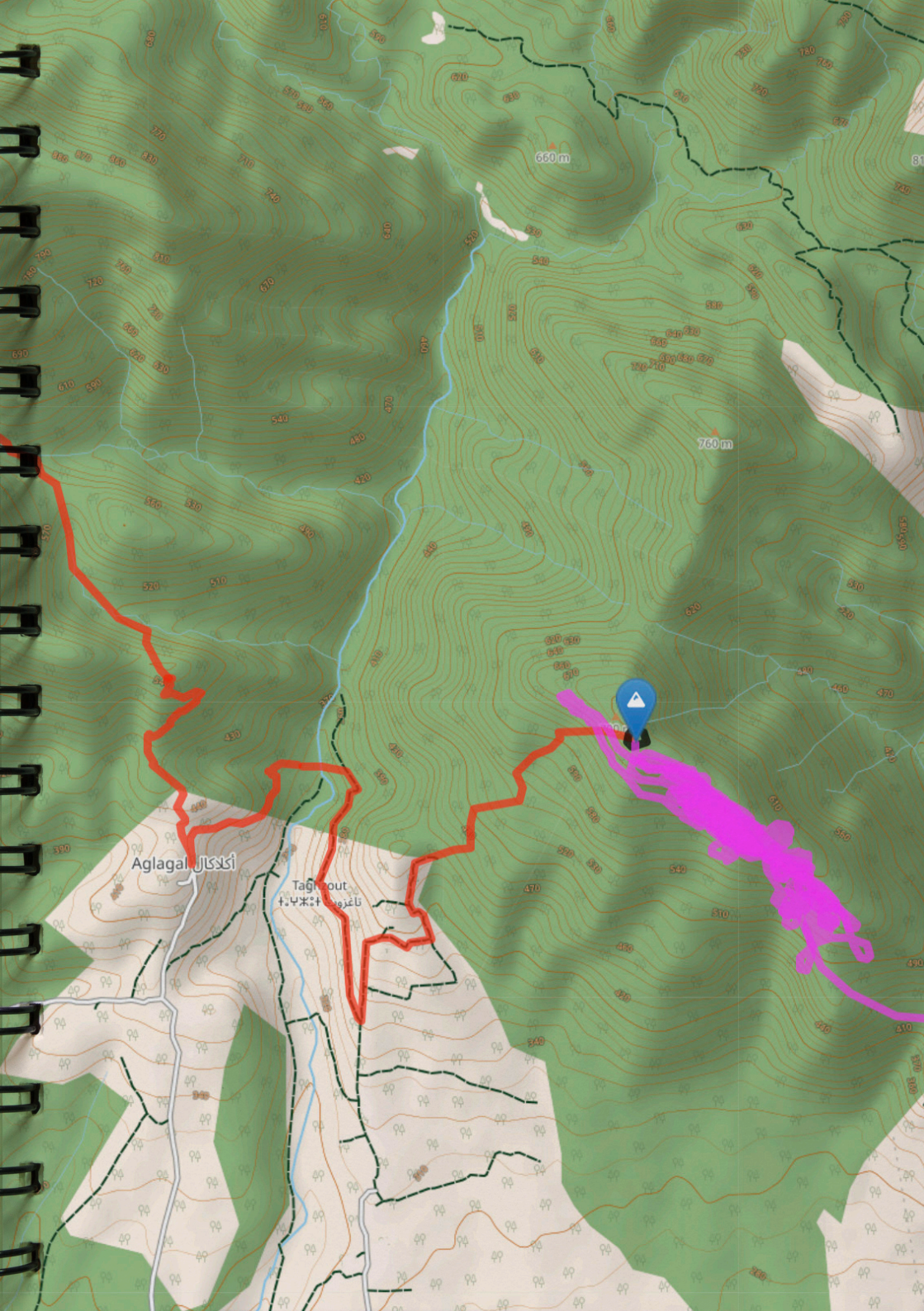
980 m



تاباتكوكت

أمالو

تيمسال



Aglagal اگلگال

Taghaput
تاغھپوت

Mercredi, 8 mars 2023

Alors très très compliqué hier et la journée de vol certainement gâché.

Ma nuit n'a pas été agréable non plus, toux, mal à la gorge, bref...

Il est 11 heures, très peu d'air.

Ça commence à inquiéter, il faut qu'on s'échappe d'ici et rejoindre les premiers vrais reliefs de l'Atlas.

On croise les doigts, un bon vol aujourd'hui serait le bienvenue.

C'est mou et par moment bien travers.

Un créneau, je décolle.

Des petites bulles mais difficile d'apprivoiser et de monter. En plus avec nos engins surchargés de 10kg env, cela complique encore plus. Comme un rapace qui vient de s'enfiler un éléphant.

On le savait mais pas d'autres choix sinon de se racheter chacun une autre aile. Impossible.

Je me maintiens tout juste à hauteur du décollage, selon les cycles voir bien en dessous.

Elie décolle et on s'acharne à essayer de monter pour basculer sur les reliefs derrière nous, beaucoup d'essais sans récompense.

On se rend à l'évidence, la masse d'air du jour pour le lieu est nulle !

Impossible de monter, donc inutile de rester des heures au même endroit. On avance.

La crête descend vers un village en dessous, peut-être pourrait-on ressortir dessus ?



Dernière chance pour moi qui est encore plus bas. Effectivement une bulle, que j'essaye d'agripper au mieux, mais comme souvent dans cette situation, ça s'évanouit. Et puis le sauvetage dans une combe canalisant peut-être la brise, ne marche pas non plus, c'est le posé, déjà.

Beaucoup de déception car pour nous et les prévisions météo étaient très bien pour voler longtemps aujourd'hui et rejoindre les montagnes après la vallée de l'autoroute Marrakech-Agadir.

On plie nos parapentes, sellettes, duvets, matériels de bivouac, dans les sacs... sous le soleil de 14 heures.



Pour se placer directement après cette fameuse autoroute, on décide de faire du stop car ça devrait être bon demain, autant ne plus se loucher !

Il s'ensuit quelques voitures et marches bien épuisantes pour rejoindre le dernier village avant notre belle montagne.

Je suis déjà bien entamé. Elie est un roc.

La montée pour rejoindre notre zone est en fait incroyablement longue, ça paraissait être easy mais en fait c'est à Chaille !

Le plus simple est de suivre la route goudronnée qui monte au col et d'espérer une voiture. Sinon ce sera camping dans la montée.

Impossible d'avancer plus vite avec ces sacs de la mort.

Très/trop longtemps que l'on marche et enfin une voiture ! C'est un peu comme si je venais de gagner au loto.

Après 15-20 calages, patinages de l'espace et la perte certaine de l'embrayage nous arrivons sans marcher au col ! merci beaucoup.

Mais il en reste encore pour notre sommet du jour. Ce qui paraît être tout près sur l'app de carto est de nouveau hyper loin et compliqué.

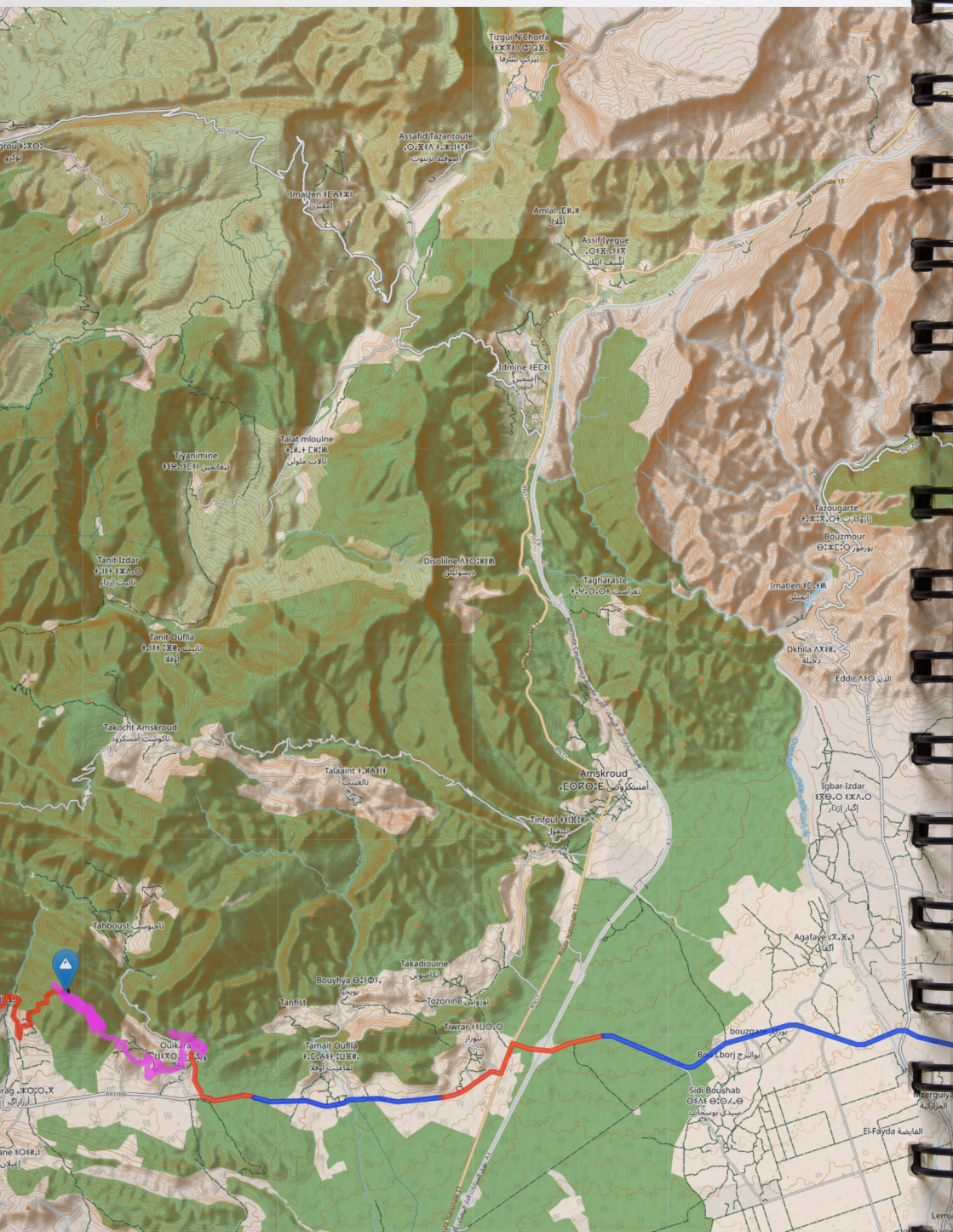
On s'arrache encore physiquement, enfin Elie s'arrache avec toujours plus d'eau à porter. Mais on rejoint enfin un bivouac/décollage idéal.

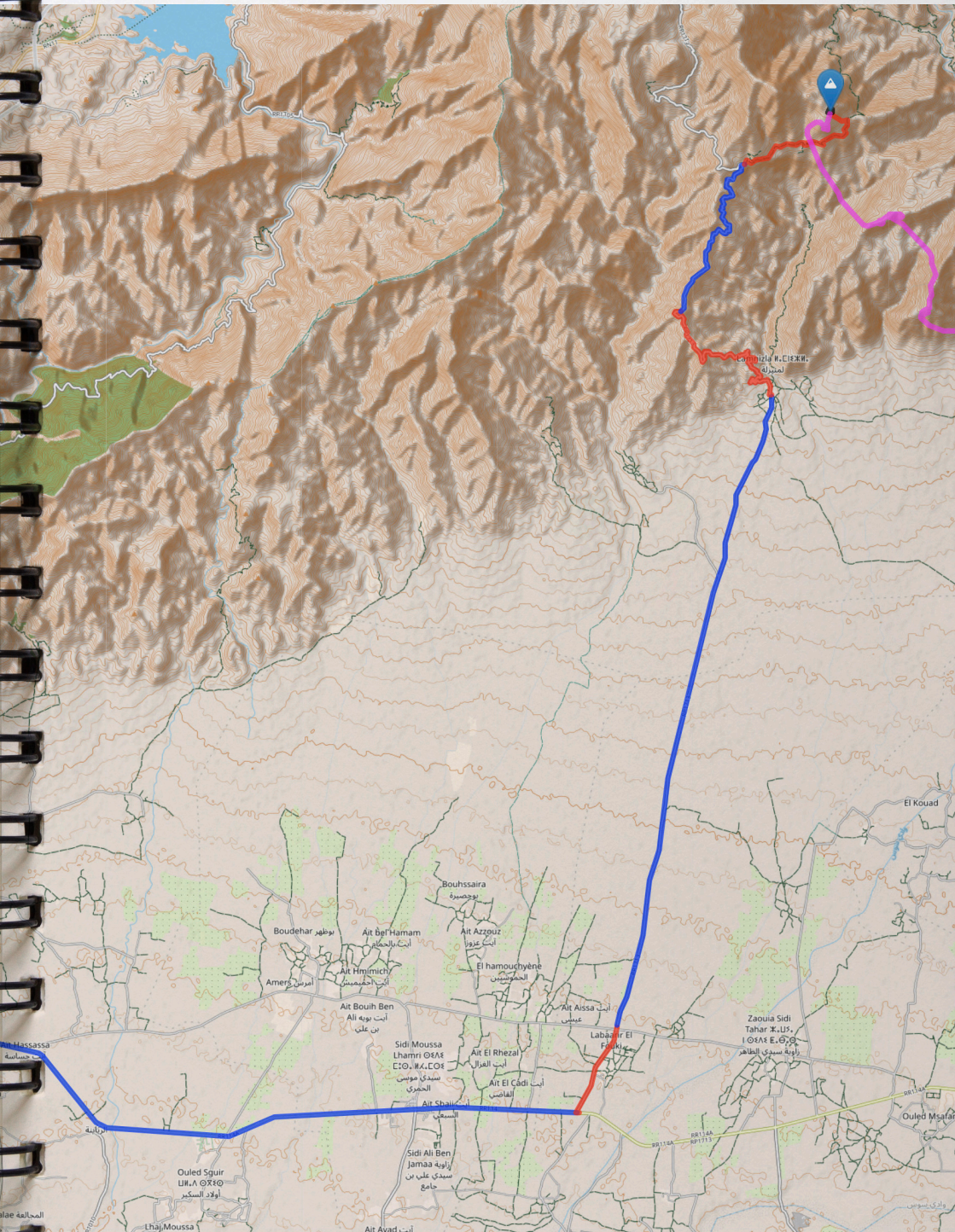


Le temps du campement, du repas et c'est le dodo.

Superbe nuit en compagnie des étoiles un poil éclipsées par la lumière de la lune, mais superbe.

On est à 1500m et il est temps de fermer les yeux. Je suis ko.





Ait Hassassa

أيت حسانسة

المجاعة

Boudeharhar

بوڤدهار

Amers

أمرس

Ait bel Hamam

أيت بيل حمام

Ait Hammou

أيت حممو

Ait Bouh Ben

أيت بوه بن

Ait Bouh Ben

أيت بوه بن

Sidi Moussa

سيدى موسى

Lhamri Oul

لحامري أول

Lhamri Oul

لحامري أول

Lhamri Oul

لحامري أول

Bouhssaira

بوهسيرة

Ait Azzouz

أيت أزوز

El hamouchyène

الحموشين

Ait Assa

أيت عيسى

Labâir El

لاباير

Ait El Rhaiz

أيت الرهايز

Ait El Cadi

أيت القادي

Ait El Cadi

أيت القادي

Ait El Cadi

أيت القادي

Zaouia Sidi

زاوية سيدى

Tahar

تاهر

Ouled Mstaf

أولاد مستاف

Ouled Mstaf

أولاد مستاف

Ouled Mstaf

أولاد مستاف

Ouled Mstaf

أولاد مستاف

El Kouad

الكواد

Ouled Mstaf

أولاد مستاف

Ouled Mstaf

أولاد مستاف

Ouled Mstaf

أولاد مستاف

Ouled Mstaf

أولاد مستاف



Jeudi 9

Surprise au réveil, une mer de nuages s'est formée depuis l'océan jusqu'aux reliefs. On ne voit plus Agadir ni les villages devant nous.

Incroyable.

Je ne sais pas si c'est fréquent ici mais c'était surprenant à voir.

Le temps de déjeuner, de ranger, finalement les nuages bas reculent et s'estompent, yes !

En plus de la brise de face s'installe,
« eh ben voilà, ça sent la bonne journée ».
Et ça devrait s'améliorer.



En avant on enfourche nos lourdes montures pour attendre le bon moment pour décoller.

Choix et itinéraires sont clairs, ça va le faire et on va s'extraire d'ici !

Puis d'un coup les cycles s'estompent et l'air vient de plus en plus côté droit. Tiens ça me rappelle un truc... Bien moins évident maintenant !

Ça commence à nous tendre.





Et ça y est, plus d'air pour décoller. Sans vent c'est très difficile avec nos équipements. L'aile, les suspentes se prennent dans tous ce qui traînent au sol. Ça devient l'enfer en plus équipé de nos grosses doudounes pour voler à 4000.

À un moment, pour replacer l'aile correctement au sol avec les minis bouffes, je tire sur les avants, recul trop et trébuche en arrière sur un rocher qu'on avait pourtant bien vu avant, mais je suis un génie de la lampe !

Belle cabriole qui me vaut hématome à la cuisse, douleur à la cheville, poignet, coude, épaule.. rien de fou mais bon.

Un clown du cirque itinérant.

Rien de cassé, ça va.



Décollage, enfin.

Bon changement de plan direct car c'est faible.

On tourne des trucs mais qui ne montent pas.



On se résigne à coiffer la crête devant nous.

Quelques tours pas fameux pour monter et c'est fuite en avant.

Il y a décidément trop peu d'écart de température, c'est stable. Elie s'accroche à des trucs mieux que moi, je perds les trucs, c'est pas agréable à voler, je me place pour poser plutôt près d'une route et village pour ravitailler.

Déceptions et agacements.

On n'a pas avancé et on est pas bien placé.

Notre survol de l'école du coin a fait sonner la fin de classe, qui bientôt nous rejoint à notre atterrissage.

Beaucoup floqués de maillots de foot des grands club européen.

Les enfants entre curiosités et moqueries.

C'est marrant les quelques mots appris en français sont débités de la même façon que je ferais aussi avec de l'anglais, espagnol ou arabe.

Une fois tout plié, on ne ravitaille pas et on prend direct la route pour un village au pied des montagnes, éventuellement y décoller demain.

La journée de vol est finie. Loose.

Longue marche plein cagnard sur goudron. Arrivé au village, comme d'hab, accueil hyper sympa. On pensait trouver un magasin, mais non c'est un hameau ici. On nous donne de l'eau. Je suis très fatigué et la douleur à la cuisse s'est accentuée. En plus on s'aperçoit qu'il faudrait monter encore peut-être 1000D+ pour être confort pour décoller. Et il faut encore trouver au moins 4 litres d'eau chacun, plus à manger.

Je pousse pour calmer le jeu et avoir du confort ce soir, voir prendre un taxi pour nous rendre à l'hôtel.

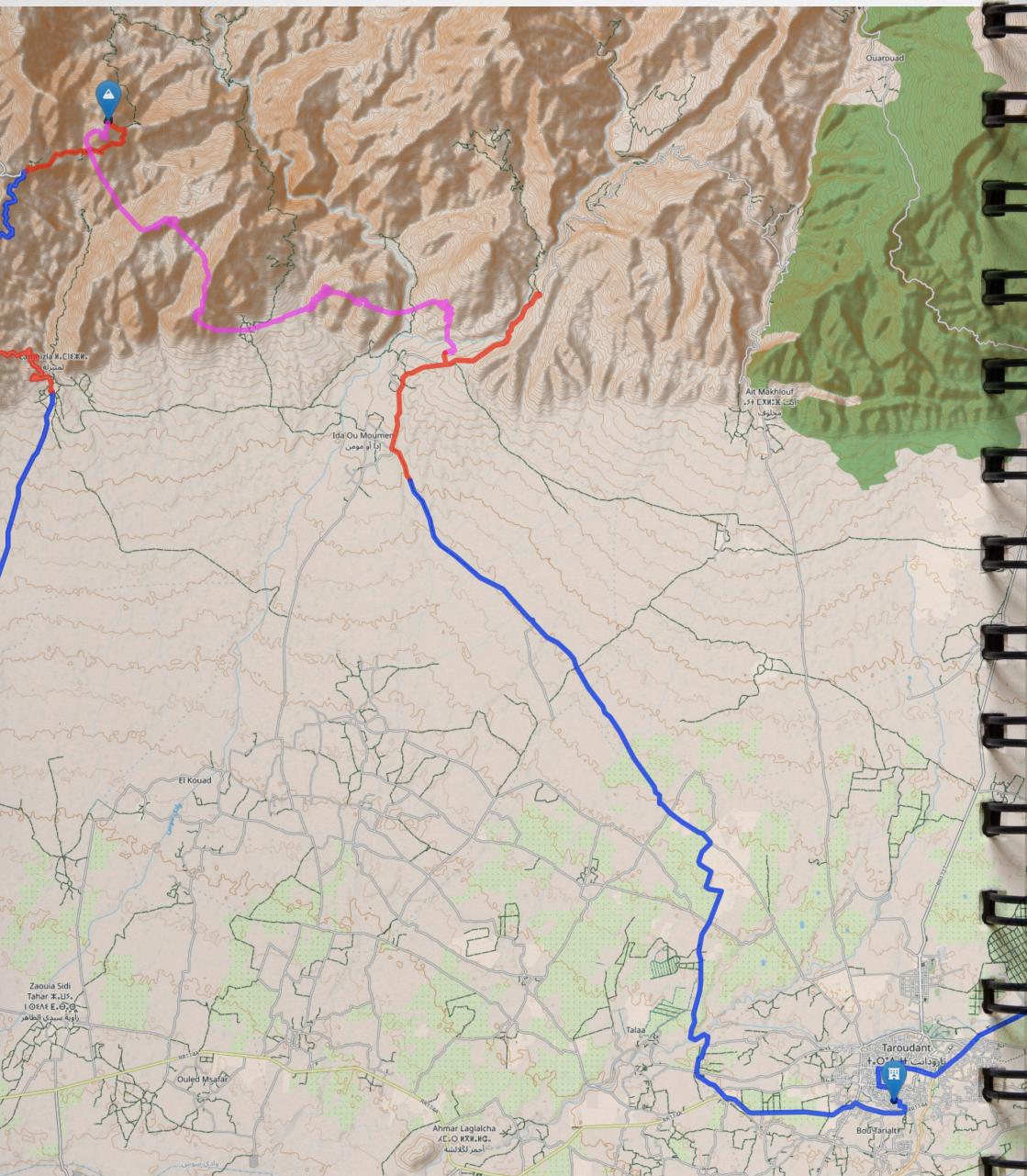
Ça coupe les ambitions d'Elie d'avancer intégralement sur le parcours en autonomie, je le sais, mais je me sens vraiment épuisé.

Nous repartons donc dans l'autre sens, exactement la même route et toujours sans voiture.

De retour au point de départ d'il y a 2h, on appelle un Riad à Taroudant pour réserver une nuit et demander que l'on puisse venir nous récupérer.
Ce fut fait après une interminable attente.

Taroudant est une très grande ville en quasi plein désert, ancienne capitale du Maroc, même tard, on a pu se rassasier et c'est une nuit sur matelas qui nous a calmé.







Vendredi 10

Nuit pas assez reposante mais douche chaude, lessive et petit déjeuner nous mettent bien pour la suite.

Ralid, rencontré la veille nous propose de nous accompagner avec sa caisse jusqu'au Tizi n'Test, col mythique et décollage prisé des parapentistes de passage au Maroc.

La vallée est magnifique.

On voit une cascade.

« mais non, ENFIN de l'eau ! »



Arrivé à l'hôtel Belle Vue, il y a trop d'air ce matin.

Tant mieux je suis toujours épuisé, impossible de marcher correctement et en vrai je suis terreur, tout me paraît impossible. L'atterrissage en bas de la vallée me semble chaud, les repases à contre pente en montagne hors de mon niveau.

Certainement très présomptueux de me lancer dans une aventure comme celle-ci. Et je me sens mal de gâcher la motivation de mon compagnon de route. Un boulet.

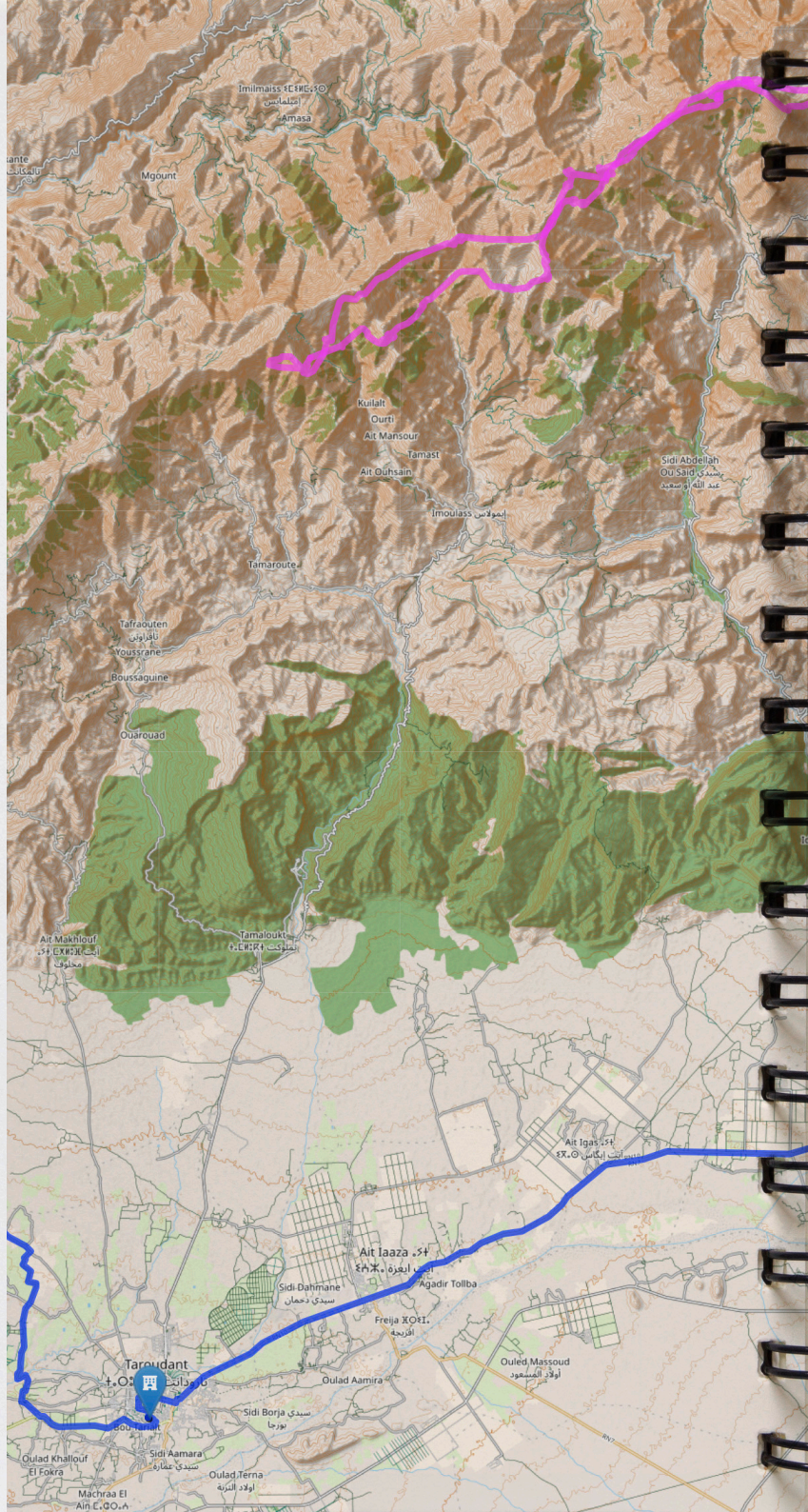
Bon Elie voit bien que je suis crevé, on reprend une chambre pour ce soir. Tajine et repos aujourd'hui. Même si cet après-midi c'est tout bon pour voler et avancer, mais j'en suis incapable.

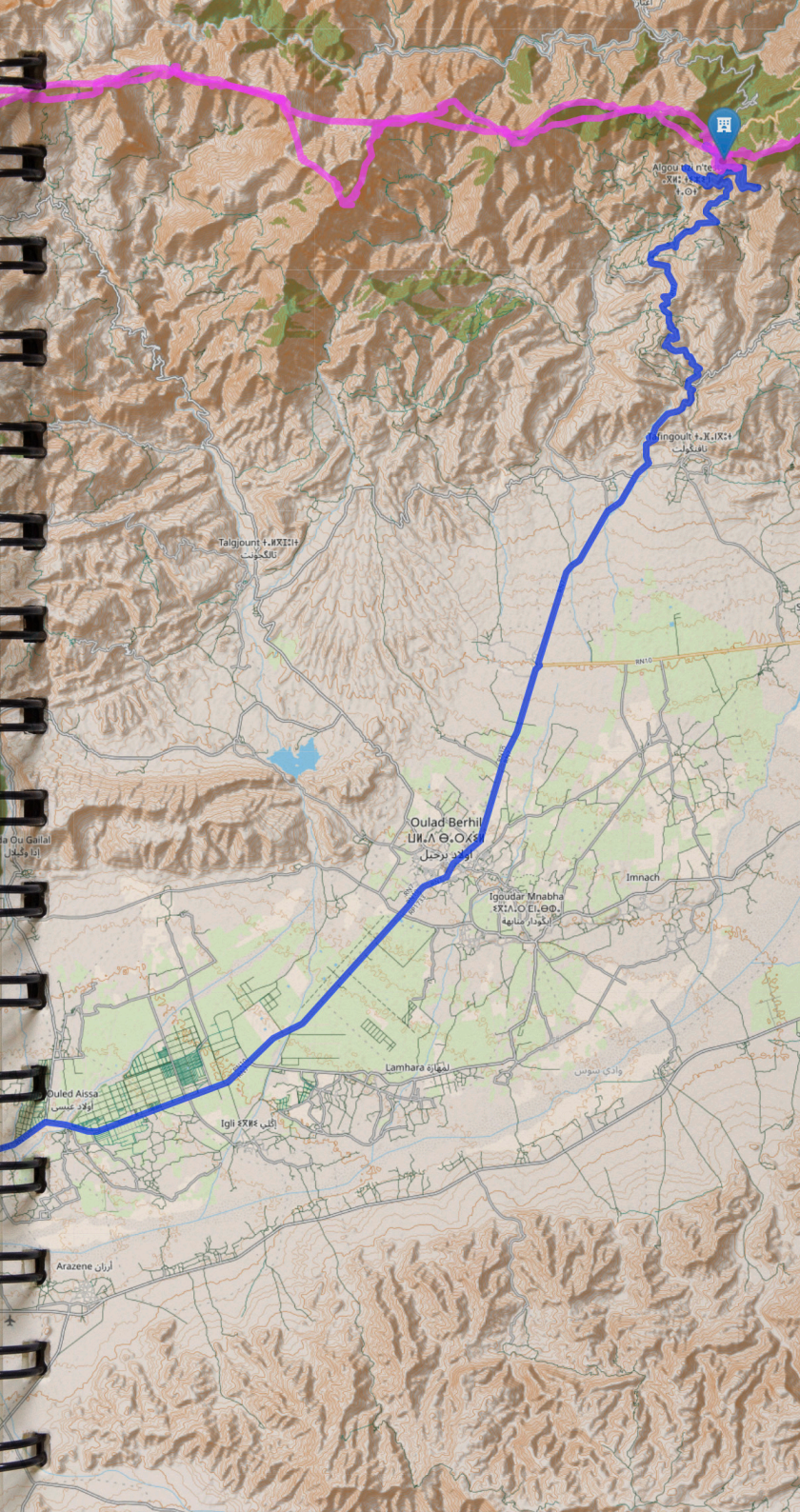
Repas délicieux en terrasse sous les étoiles. Une nuit au Belle Vue une fois dans la vie au moins, comme au Nid d'Aigle quoi.



Rémy est avec nous, il nous suit depuis le début et il doit bien se foutre de ma gueule.







Samedi 11

Dodo génial sur les meilleurs matelas du monde, sérieux !

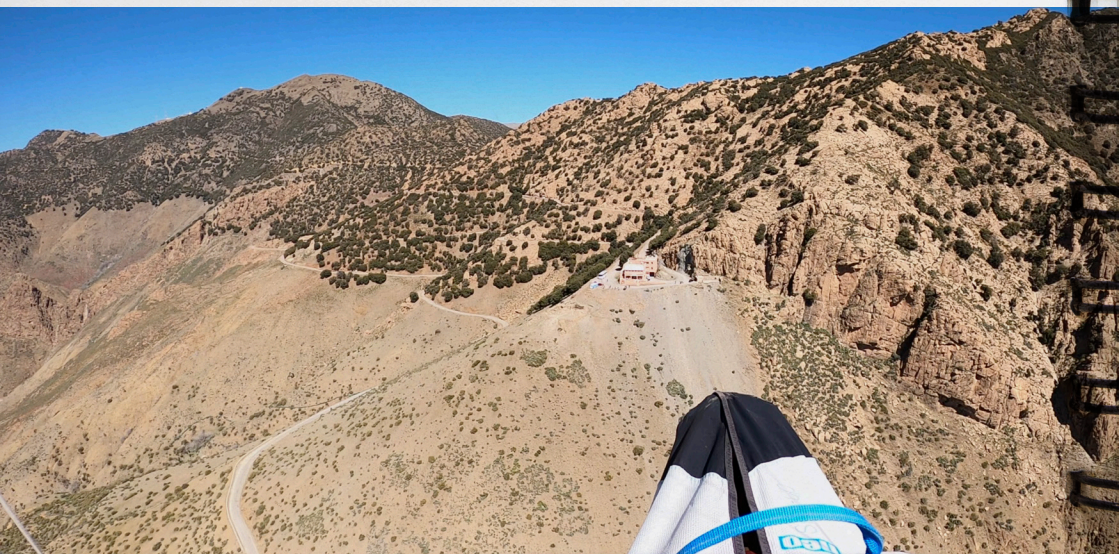
Réveil heureux car on entend de l'air au déco « c'est bon ça »

Allez c'est un nouveau départ là, on est remotivé et chaud la braise, je boite encore mais je me sens bien.

Aucun répit. Après avoir constaté que la manche à air dansait parce qu'il y avait du nord qui coule dans la vallée : « Va bien te c'est un sketch », on est jamais au bon moment au bon endroit quoi.

Petit déj' puis on remonte dans la chambre attendre. Prier, faire des danses vaudou et écouter des podcasts de mauvais coach de vie sur comment avoir de la réussite, fumant.

12h, ça commence à tourner, feu on se barre.
Après je serais bien resté encore quelques jours ahah.
Mise en action du matériel et hop à peine 30mn plus tard comme un delta quoi..., c'est l'envol.



Chargée comme des mules de l'Atlas, nos pauvres Zeo ont peine à tourner dans les ascendances, mais on persévère et on s'habitue.

Bientôt 3000m, on est stress, on veut voler longtemps aujourd'hui. Alors on essore les bulles, on ne volera pas comme à la maison, pas envie d'aller vite, on veut aller loin.

Le plan c'est retourner en arrière direction Agadir ou retour en arrière pour faire la jonction avec le posé du dernier vol. Et ne pas passer à côté des paysages.

Le secteur c'est un peu comme au départ d'Agnel, ça paraît être l'autoroute et des crêtes à suivre mais ça engage le truc, il y a des cols à passer et le posé vaut bien plus cher encore...

On s'applique, il y a du nord en altitude, on se fait tordre mais on monte « welcome dans l'Atlas ». C'est ambiance et très intense, c'est grand.

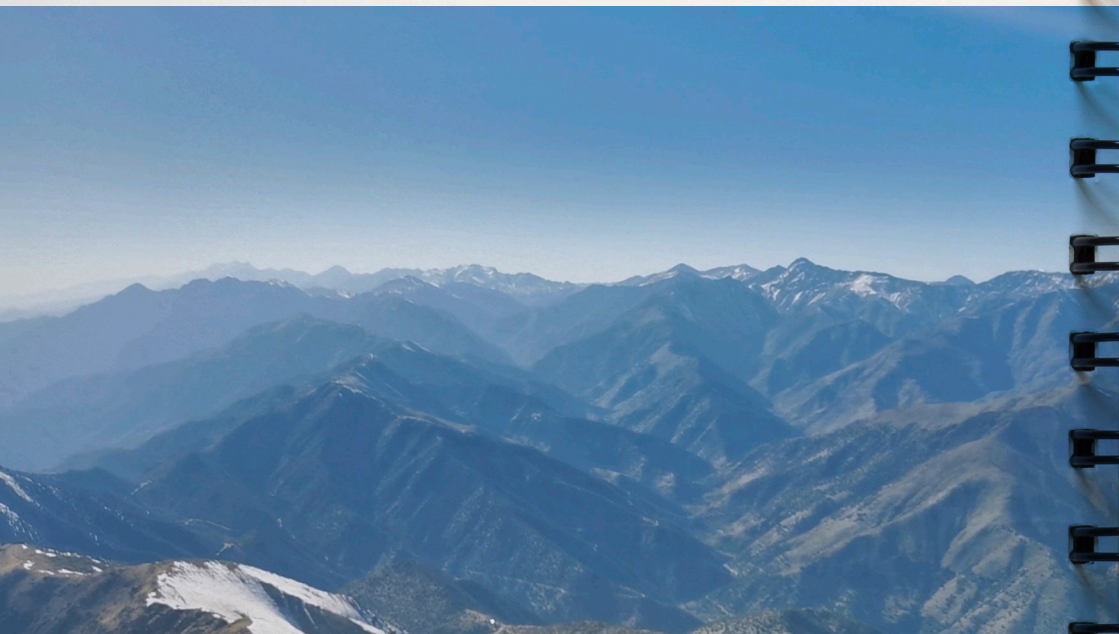
De puissantes bulles nous soulèvent même jusqu'à 4000m mais c'est plus souvent 3500m de plaf aujourd'hui.

On navigue bien ensemble tout le temps vers cette fameuse autoroute et les reliefs qui descendent vers elle. De plus en plus de nord dégouline et nous contre, ça devient dégueu et difficile d'avancer pour moi qui est plus bas.

On décide de faire demi-tour, tant pis c'est pas exactement au même point. On l'avait bien en visu et puis peu importe on est en vacances.

Donc c'est parti dans l'autre sens, toujours ce nord qui contre mais on est bien heureux maintenant, enfin on vole bien. Plaf, on avance, Elie m'attend, plaf on avance, etc..

Le col du Tizi n'Test qui m'impressionnait il y a 2 jours
me paraît être un site école maintenant dessous moi.



Bientôt 18h30, hôtel Belle Vue dépassé, une belle crête sous nos pieds nous invite à y poser pour la nuit.



Une zone assez plate et herbeuse parfaite pour atterrir aussi.

Ce sera notre 4ème nuit dehors, mais cette fois on l'a rejoint sans marcher et ça c'est bon !

Ce sera en plus notre déco pour demain.

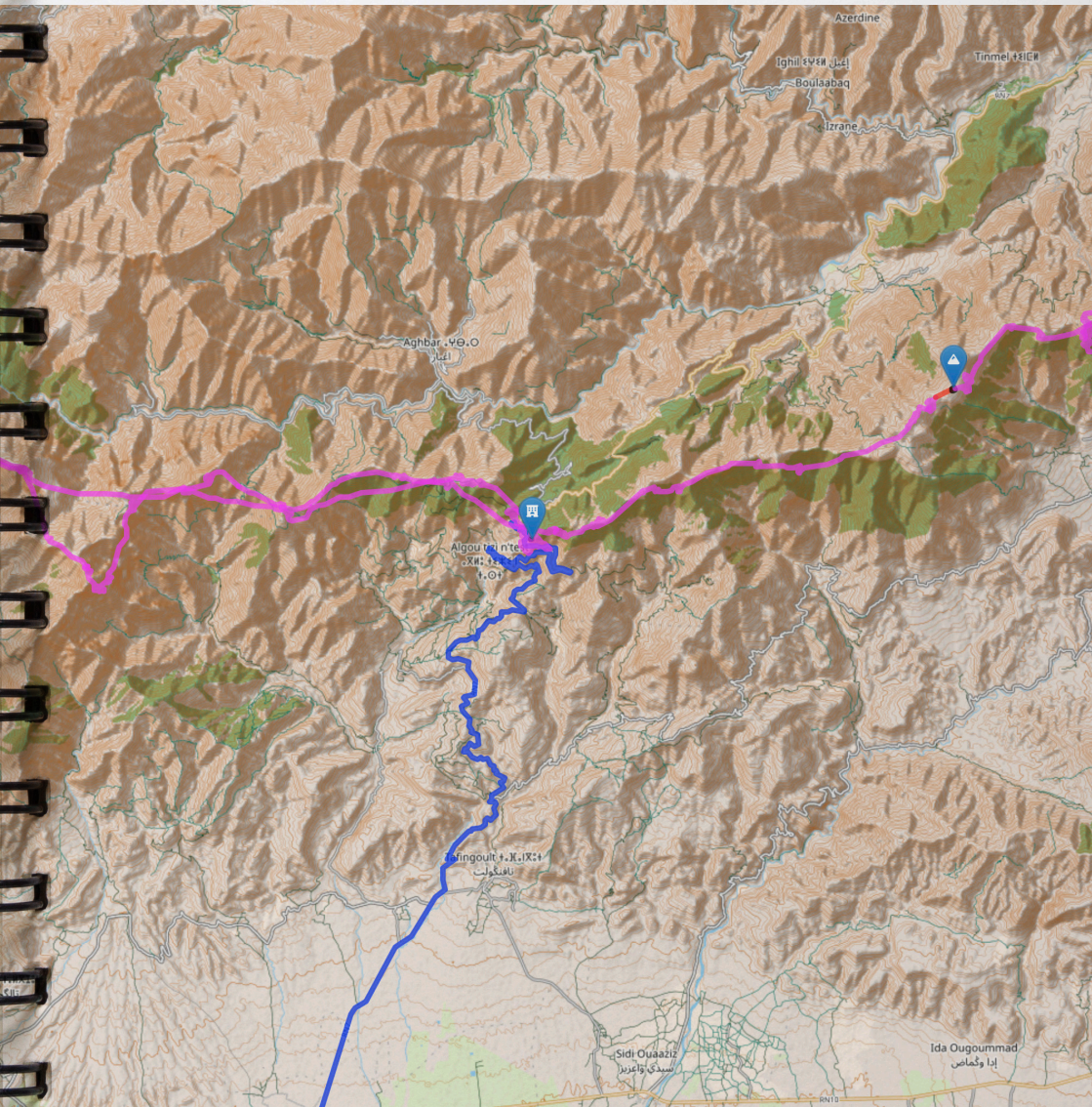
Top.

À 2700m,
il y a de la neige,
pas de vent, soleil, lune, étoiles,
fabuleux !











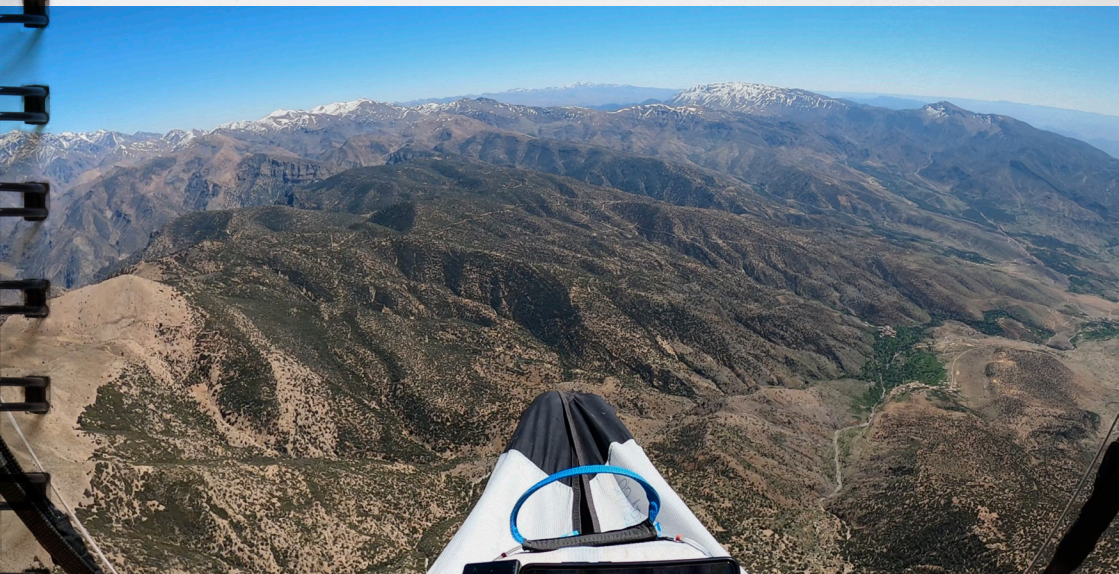
Dimanche 12

Les manips du campement s'achèvent.
11h30 on est dans les airs avec les oiseaux yes.

Ça devrait être encore mieux aujourd'hui, peu de vent ou léger sud-ouest. Parfait pour faire le plaf de la où nous sommes et raccrocher les premières pentes du massif du Toubkal, sommet emblématique de l'Atlas.



Et non c'est encore de la stabilité qui nous attend ce matin et l'effet marmite qui s'enclenche. Impossible de se jeter derrière sans l'assurance que ça fonctionne et ça fait peur aussi. Alors après quelques cycles, on ligne au sud vers des reliefs qui s'apparentent à un plateau avant de rejoindre un sommet plus confort.

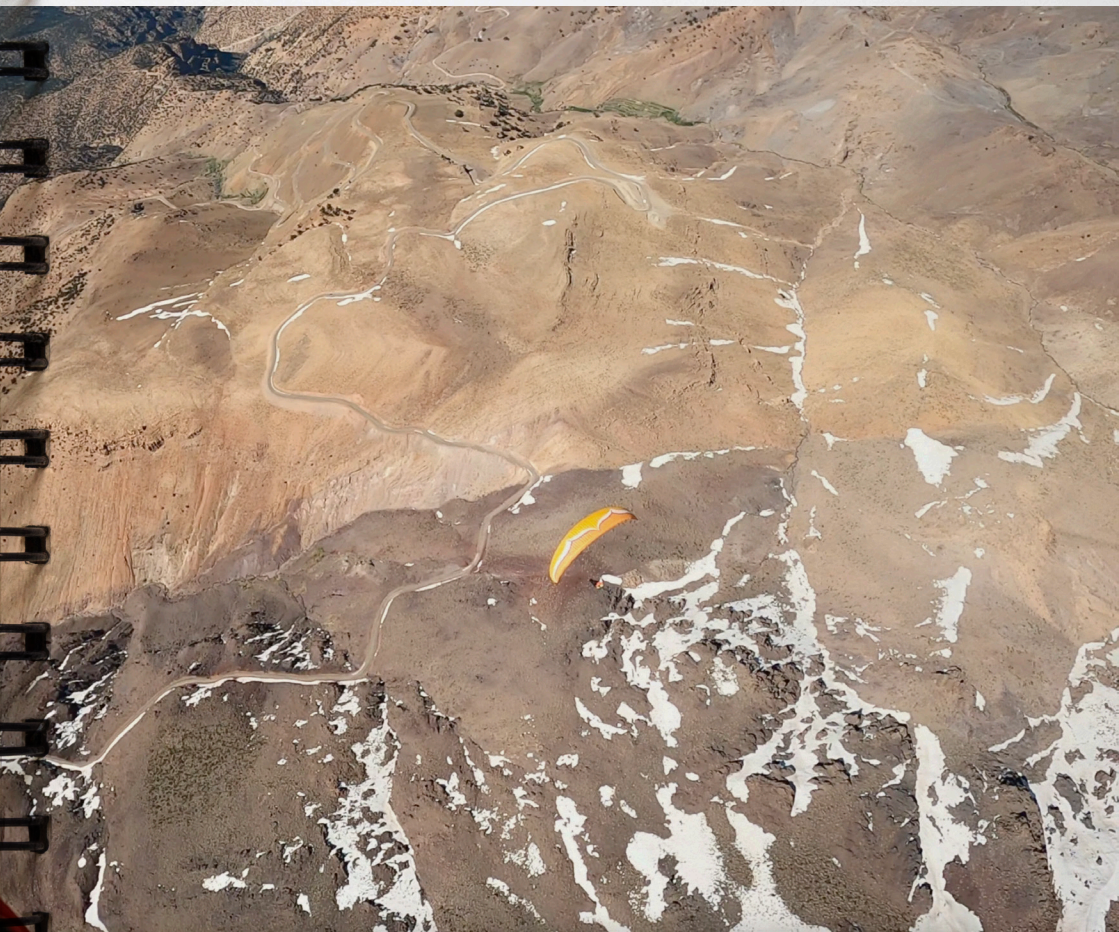


Soit ça sort, soit on pose, pas d'appuis possible. Un rapace enroule au loin, feu dessus, les ascendances sont là.





En plusieurs coups on rejoint enfin ce relief et son col routier.



Beaucoup de soulagement, on s'élève.

Encore un relais à faire sur un sommet sombre et on peut suivre la ligne de crête du massif du Toubkal, ses avants reliefs quoi.. mais quels reliefs !



C'est plein de pics, de rochers, les thermiques sont violents, c'est éprouvant. Ça ressemble aux Ecrins (enfin de ce que je connais des Ecrins) les grosses journées.

C'est grandiose, les neiges bien présentes face nord, et ce lac !

et ces villages perchés !



Je ne vois pas tout correctement, je suis extrêmement concentré.

On laisse le sommet de l'Atlas à 5km sur notre gauche et on continue notre avancée.







Le vol est fantastique, dur aussi, mais l'heure avance et la masse d'air devient plus consistante. On a droit à nos 4000m journalier voir 4200 today.

Même si on prend le temps de rester dans chaque ascendance, on navigue assez vite le long des reliefs.

Nous sommes en voyage et notre moyen de transport est un parapente, c'est OUF !





Encore à 4000m on vient de survoler la 2ème route qui coupe l'Atlas nord/sud. Il y en a 5 en tout.

Tizi n'Tichka.

C'était juste un rêve ce matin de l'atteindre.

Je ne sais pas si c'est du météo ou l'influence de ce col, on tombe sur du nord dès la prochaine crête. À cheval au début, limite, il faut faire un choix car ça tombe du ciel, côté sud, nord ?

Je choisis côté sud, je suis un peu devant et légèrement plus bas qu'Elie qui me dépassent par le haut puis cela fait un replas que je ne passerais pas sans dévier ma trajectoire vers la vallée direction la plaine.

Je ne passe pas, je vais poser.

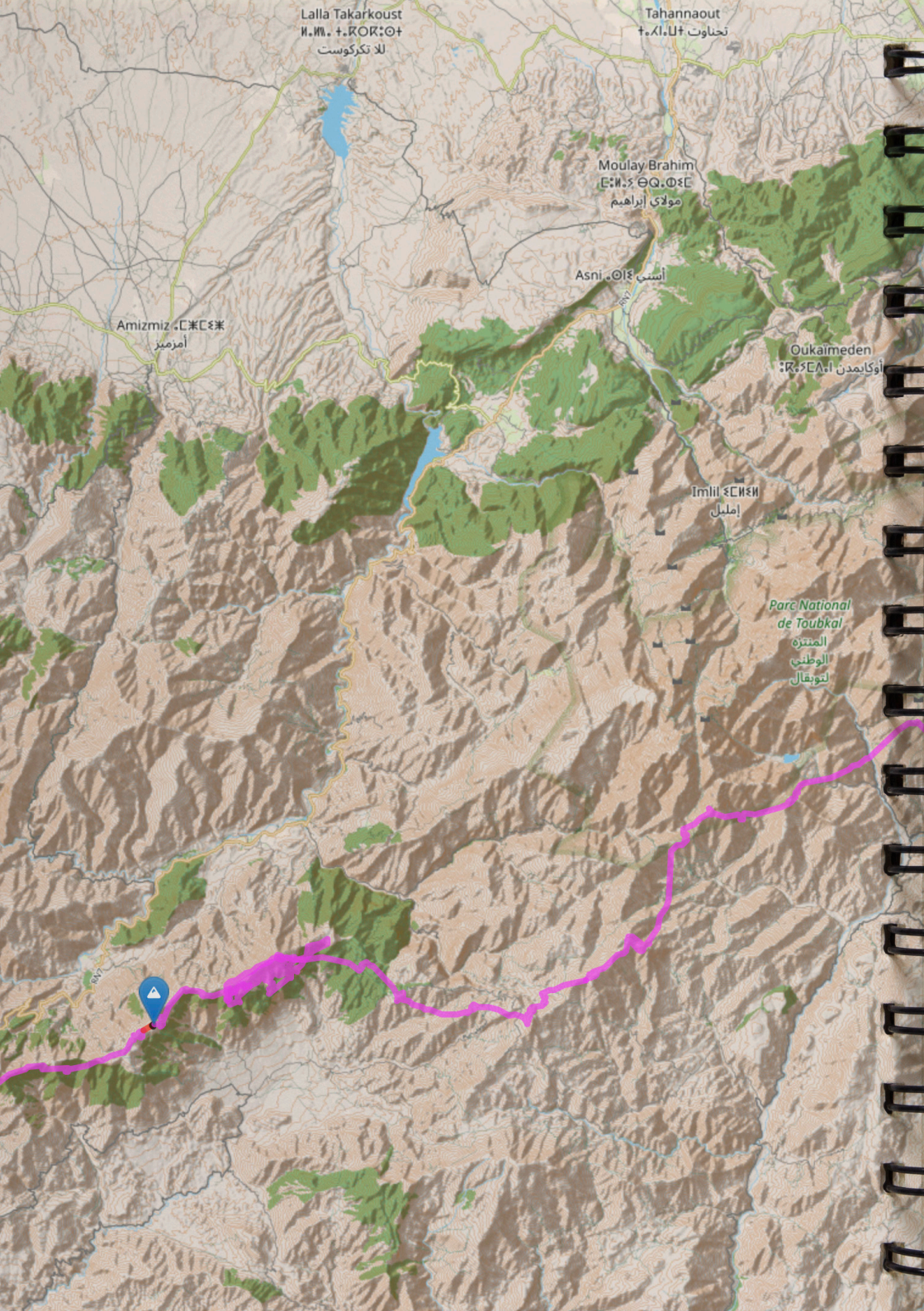
Mon kit main libre radio cassé, je n'ai pas le temps de lâcher une commande pour annoncer en radio. Je cris pour dire mais impossible qu'il entende, je pose et prend ma radio.

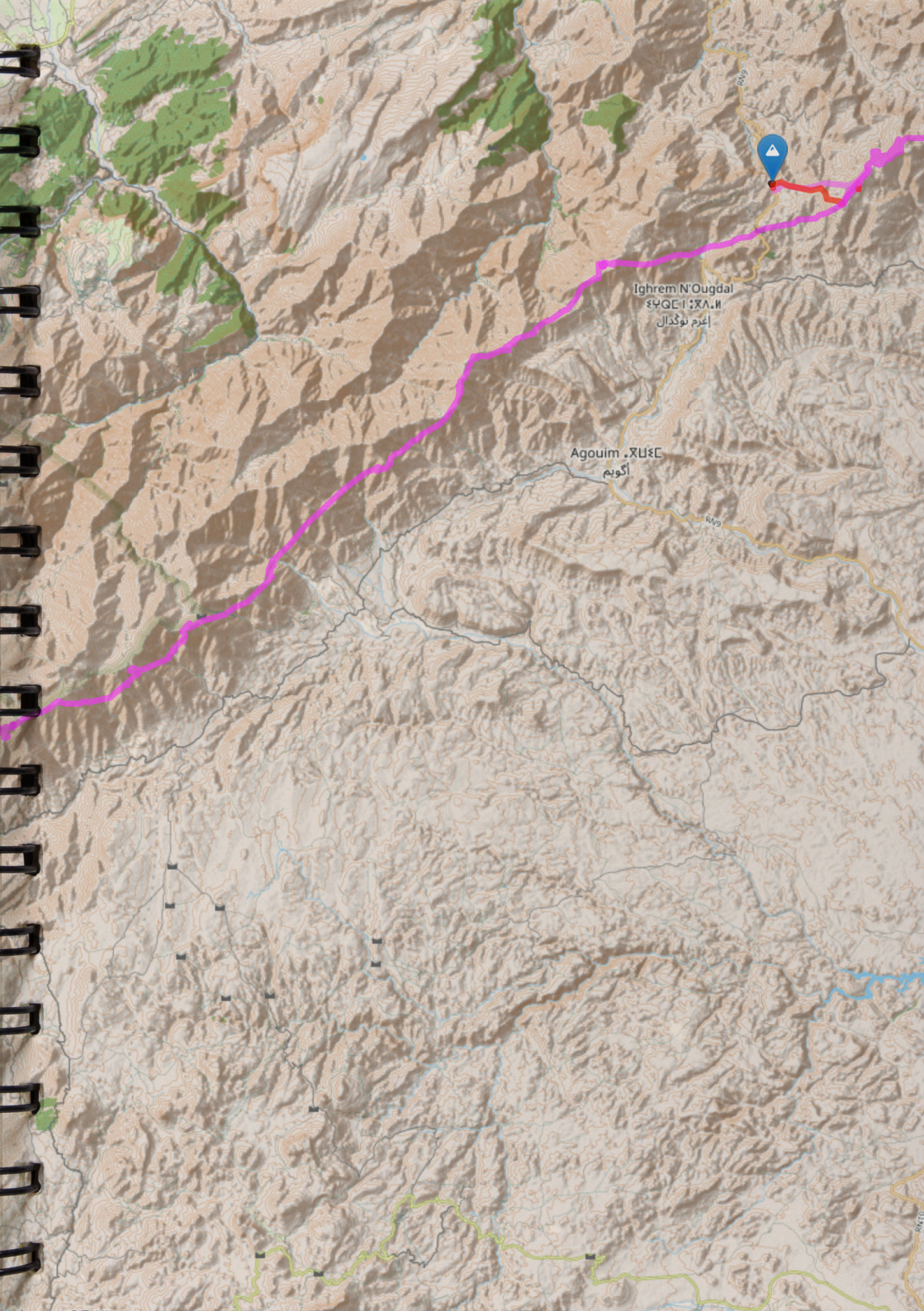
Demi-tour express pour Elie mais qui n'a pas la hauteur pour venir au même endroit et doit visé un névé à

contre pente vent arrière. Atterrissage dans la neige jusqu'au cou, trempé, ça gronde dans la radio !

Finalement on décide de redécoller pour rejoindre le resto du col Tichka pour se mettre bien ce soir, cette nuit et demain matin avec un petit déjeuner. On l'a bien mérité et c'était une idée dingue de ce matin en plus. Décollage donc pour un soaring du soir en nord, dément.







Ighrem N'Ougdal
ⵉⵖⵔⵉⵎ ⵏ ⵓⵖⵔⵓⵔⵓⵏ
اغيرم نوكدال

Agouim ⵏ ⵓⵖⵔⵓⵔⵓⵏ
اڭويم



Lundi 13

Bivouac somptueux au bord d'une rivière (la seule qu'on a véritablement croisée) avec de l'herbe !

Paisible, le rêve !

Le rêve.



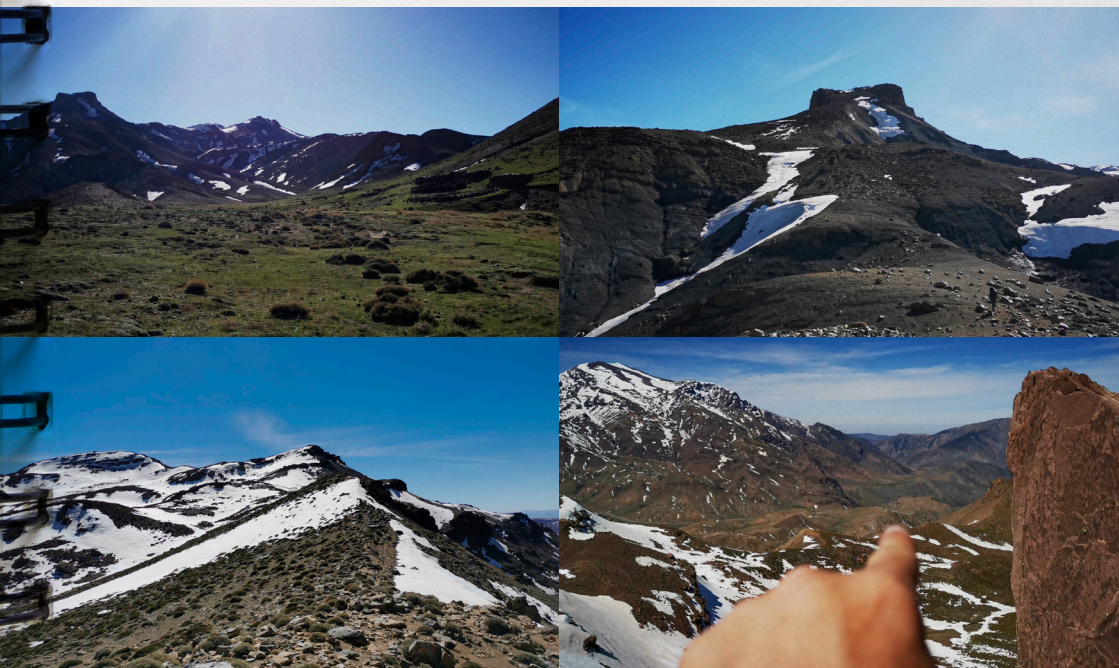
Oui le rêve que cela aurait été si on avait juste bougé de 500m après manger... au lieu de rester dormir près du restaurant. Bon c'était déjà la nuit, les affaires étaient sorties des sacs pour sécher et puis les conseils d'Icham notre hôte du soir nous a convaincus de rester là, « ça va, la nuit c'est tranquille ».

Alors c'est juste la route la plus fréquenté du Maroc c'est sûr.

La nuit fût déplorable, ajouté à ça une meute de chiens à troupeaux (ah non ils étaient 2..) qui apparemment attendent la nuit pour se transformer en alarme toutes les 10mn. Je suis un mouton je leur fonce dessus ou je me jette dans le vide.

Petit déj.

Allez go c'est parti pour une des plus belles montées que j'ai pu faire. Effectivement on découvre qu'on aurait pu dormir dans un super coin, encore une fois des champions.



Après un périple à pattes, décollage à 14h en nord, c'est certainement la journée la plus compliquée niveau météo pour nous et on serait déjà très content d'avancer ne serait-ce qu'un peu aujourd'hui, histoire de se placer pour demain qui repasse en brise.



Cheminement sur les faces nord-ouest, passage de cols, passage de lignes électriques, on suit la crête sans trop arriver à monter jusqu'à s'enfermer dans une combe espérant que ça collecte l'air chaud, péter le plafond et sortir par dessus.

Longtemps, on essaie mais ce n'est pas suffisant.

On l'imagine le plan de secours, se jeter dès que possible derrière sous le vent en sud pour rejoindre les bas reliefs de l'autre côté. Il y a des villages, tant pis si ça pose.

Passage dans un vaste rouleau, il faut attendre que la vague retape en face pour s'accrocher et ne pas poser. Elie une fois de plus monte mieux, je perds les bulles (une constante chez moi), me décale au dessus de maisons et tombe enfin sur la sortie.

Ça devient monstre et de nouveau nos 4000m sont atteints, bien confort maintenant pour passer le plateau.

Par contre à chaque nouveau col à passer on tombe du ciel, puis on se fait happer par des trucs démoniaques.



En bas un joli lac ! Chaque coin survolé tu te demandes si ça serait pas bien de poser là pour ce soir et demain. 4200m, « bon on va encore avancer hein ! »

On passe paisiblement au dessus de la 3ème route qui coupe l'Atlas en deux, puis on touche plus grand chose qui monte et le nord est bien présent d'un coup.





Ce qu'on a visé semblait parfait mais on se retrouve enfermé en fait, car c'est du vent maintenant plus bas.

Il faut poser ici, c'est déjà très bien.

Atterro technique mais atterro !

Il ne fallait pas traîner car il y a bien 40/50 km de vent now, ça s'est renforcé rapidement.

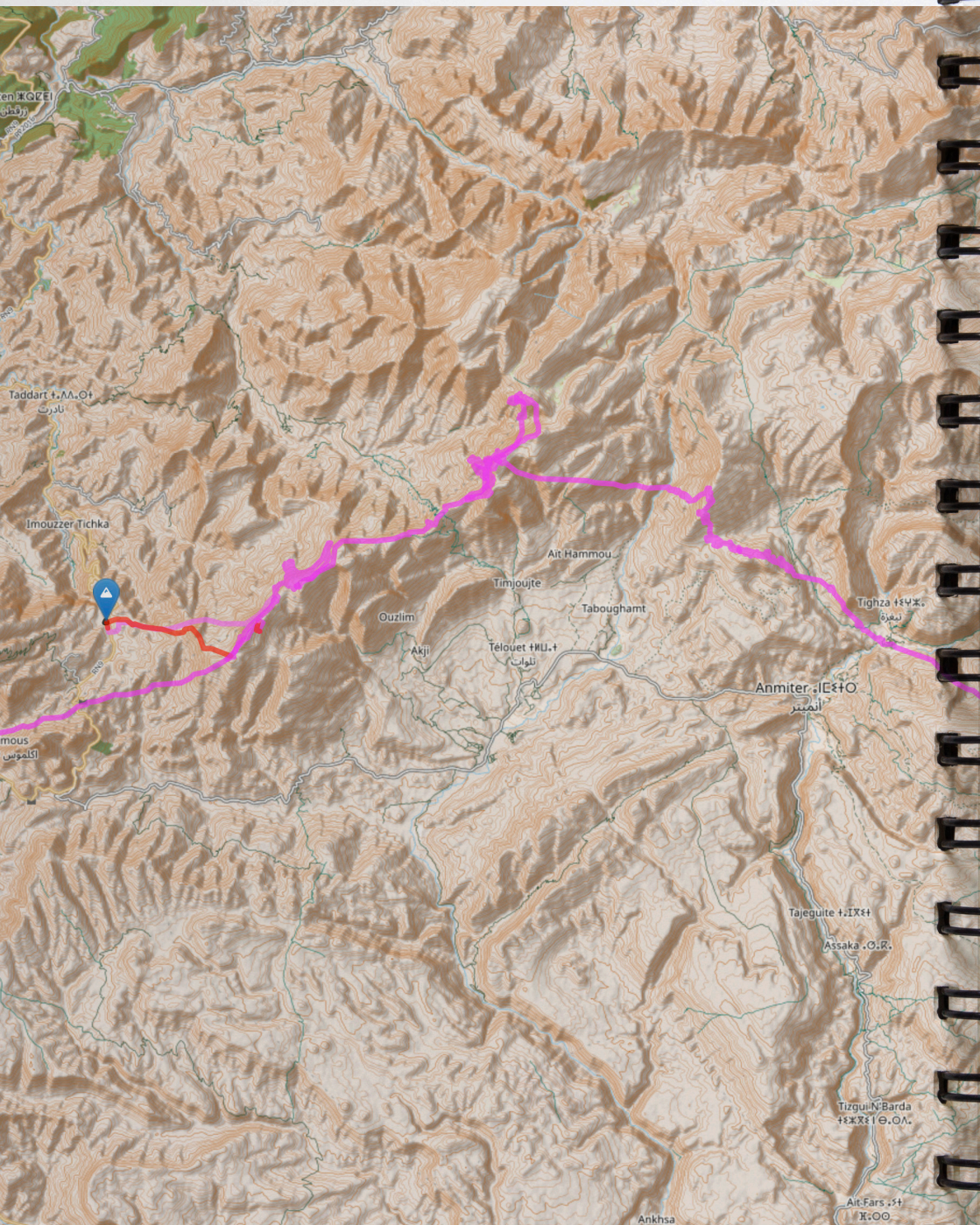
On est à 2800m et c'est le bivouac BTP ce soir, construction d'abri en pierre, feu de buisson, atelier fonte de neige.

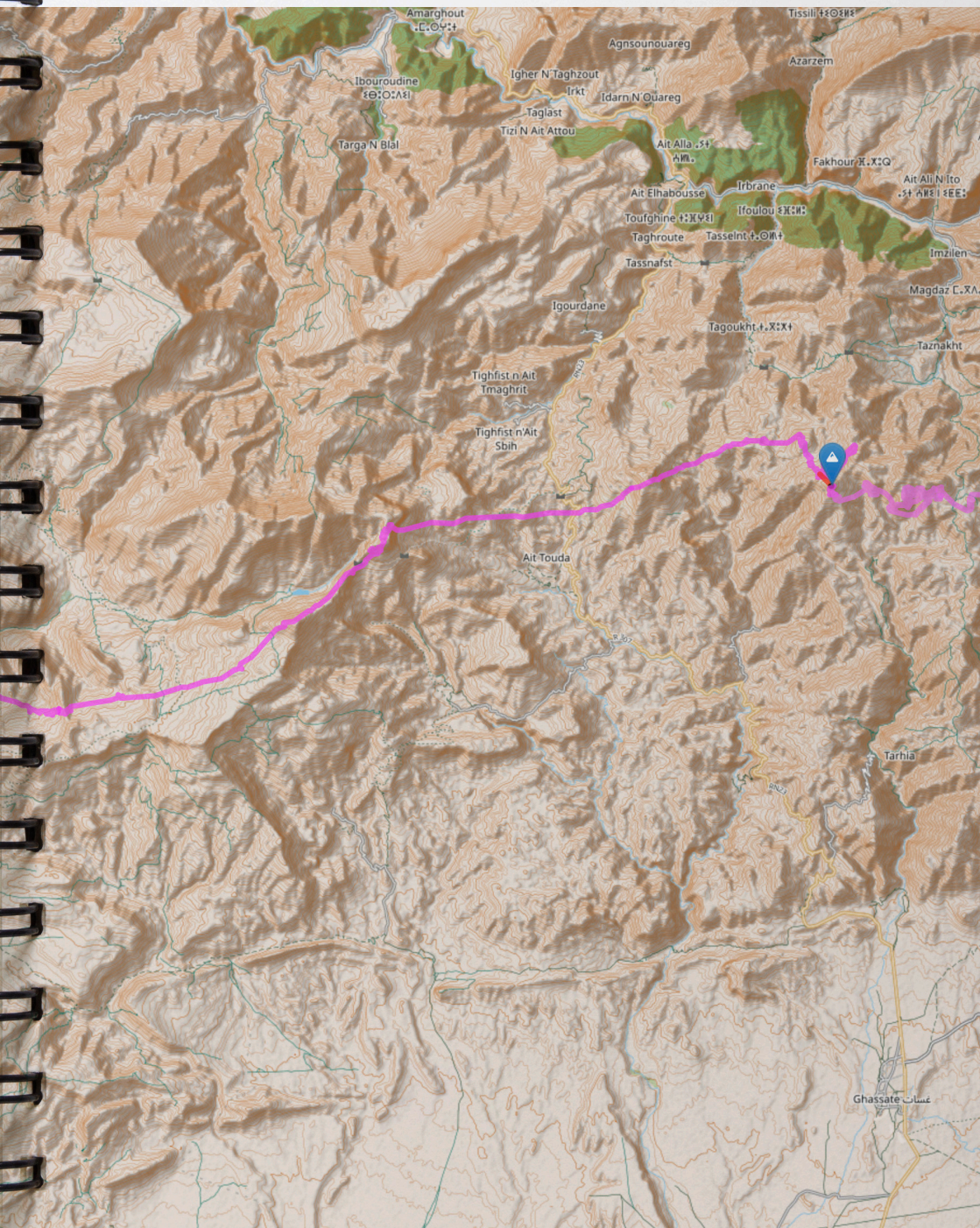
Ciel magique, nuit exceptionnelle.

Juste ça ronfle violent sur notre sommet, vite notre abri !









Mardi 14 mars

On est au top, de l'air en sud-ouest comme prévu.

Ailes en boule on descend un peu pour décoller.

Il y a pas mal d'air, j'y vais puis Elie à son tour fait monter sa Zeo mais la décroche tout de suite, il s'aperçoit qu'il y a un truc qui cloche avec son côté droit.

Un gros soucis oui.



On a dû réparer pas moins de 10 suspentes, calage, porosité, déchirure, atelier de réparation d'altitude.



Une bonne heure plus tard, c'est reparti.

Ça ne sort pas facilement et il y a beaucoup d'air mais on bascule d'une vallée plus à l'ouest puis une autre, pour rejoindre notre route plus évidente au sud.

Je dois forcer un passage pas cool à l'accélérateur, en bas « pas posé, pas bon hein ».



Je me sens fatigué. Il y a pas mal d'ouest et c'est violent en l'air je trouve. J'aimerais m'écarter vers la plaine pour pouvoir poser au cas où, c'est tellement furax que ça doit marcher partout de toute façon.

Je trouve que c'est à la fois stable avec du vent puis d'un coup hyper puissant en ascendances. Je ne suis plus assez lucide et concentré pour ces conditions.

Sur un énième truc chimique, mon aile a dit stop et vient de s'arrêter de voler. Elle a fait alliance avec les cisaillements pour que je puisse travailler la marche arrière « merci, merci ».



Bon on continue et maintenant avec le soleil qui est plus calé à l'ouest c'est un peu plus acceptable, plus installé.

Souvent on fait 4000m et le massif du M'goun est grandiose.





Plus loin ça monte même jusqu'à 4800m, 5000m si on avait forcé.

Elie est fou de joie, moi je suis au aguets, on sent bien le manque d'oxy aussi donc on se casse.

C'est dément nous avons des paysages martiens du désert à droite et une chaîne de montagnes bien enneigées à gauche.

Tellement beau.



On tergiverse un peu sur la fin du vol.
On n'arrive pas à communiquer correctement car les
radios n'ont pas aimé le froid.
On va poser en hauteur près des gorges de Dadès.



On aurait peut-être pu rejoindre la 4ème route de l'Atlas.

Pas grave on est hyper content. On vient d'enchaîner 4 jours de vols sympa.

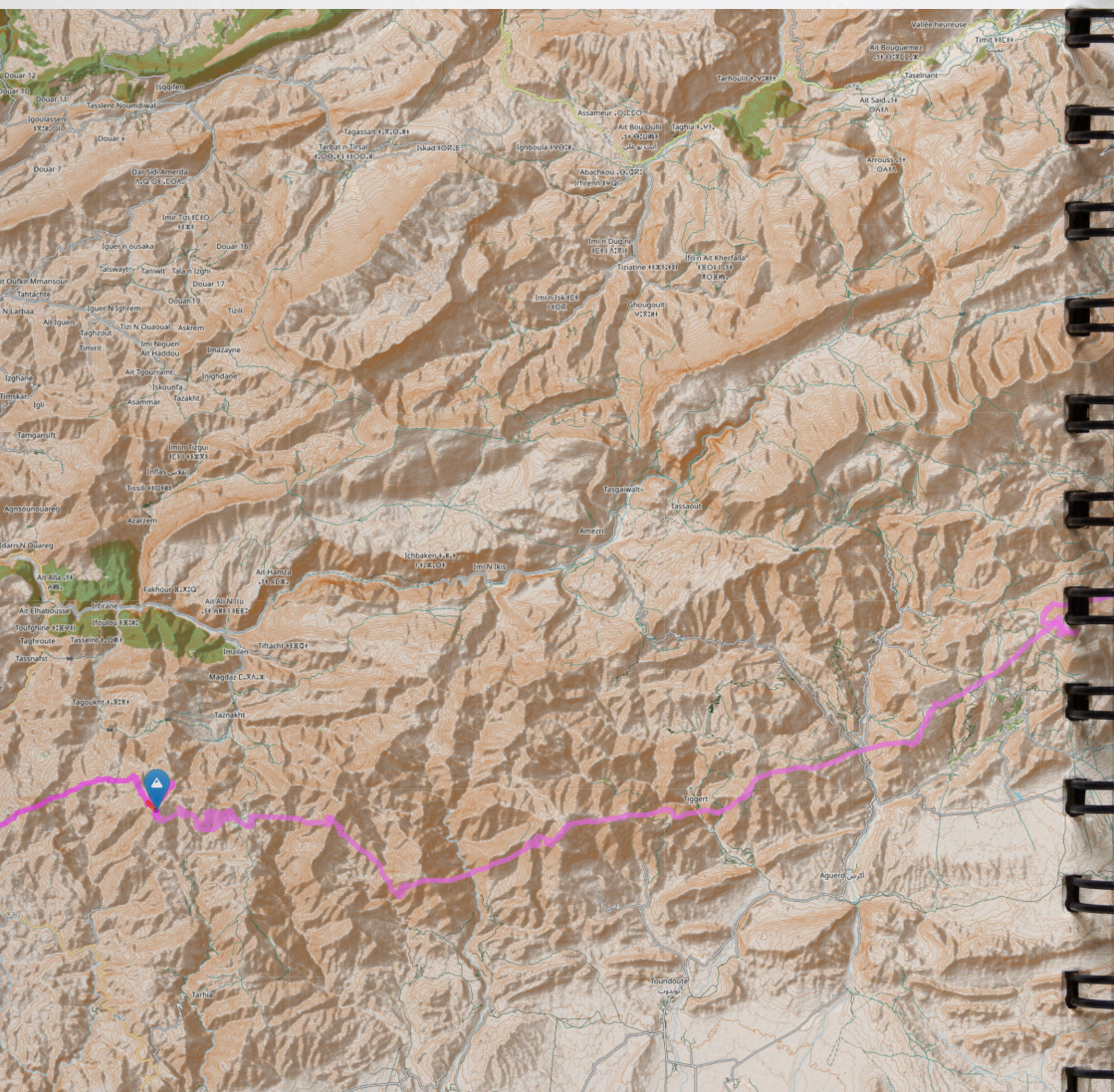
Mais il faut ravitailler en eau. Alors on se dit qu'on redescend jusqu'à la prochaine rivière, c'est noté sur les cartes et on a vu pas mal d'eau vu du ciel.

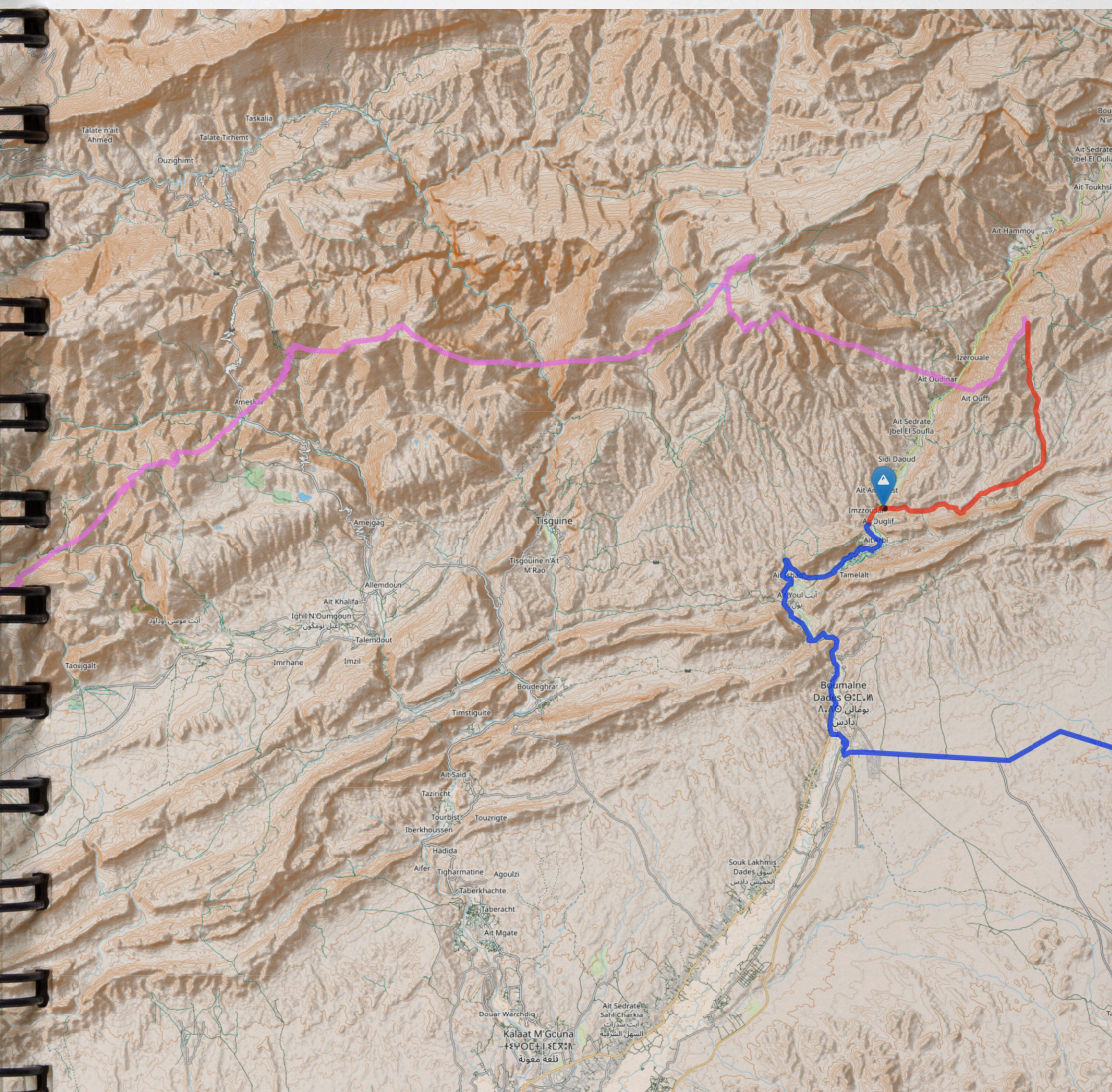
C'est une interminable marche jusqu'à 22h sur enchaînement de lits de rivières secs, jamais d'eau, jamais.

Putain si on avait su, on aurait posé tranquille en bas près d'une ville. On vient de faire 18/20 bornes à la frontale, gratuit. Des génies de la lampe torche.

Arrivé enfin près du village et le cours d'eau des gorges de Dadès, on s'écroule pour dormir.









Mercredi 15, jeudi 16 mars

Il y a du vent aujourd'hui, on préfère aller jusqu'aux
avants reliefs plein désert et voir ce que ça peut donner.
On trouve un coin pas pire pour essayer. Du coup on
demande au chauffeur du campingcar de nous laisser
ici —« là, vous êtes sûrs ? »



Petite marche pour le sommet mais finalement trop fort pour voler, même ici.



La suite c'est du stop jusqu'aux gorges de Todra au nord de Tinghir.

2 jours de confort au riad, génial pour attendre le nouveau créneau de vol éventuellement le 19.



Vendredi 17 mars

C'est gris voir pluvieux, on se rend compte qu'on a eu une chouette semaine de beau temps en fait !

Si on avait pu avancer correctement les 3 premiers jours, on serait bien plus loin encore... regrets.

Tant pis, perso je suis comblé.

On verra la suite.



Dimanche 19 mars

Météo pourrie aujourd'hui aussi,
ce n'est plus volable.

La traversée, c'est fini.

On attaque un autre périple en stop pour rejoindre les pilotes marocains à Boulemane au sud de Fès.

Accueillis par Zouhair, Abdellah, Brahim du club des Crêtes de l'Atlas, on partagera de supers vols avec eux, trop content de rencontrer des passionnés et ce coin génial pour se balader.

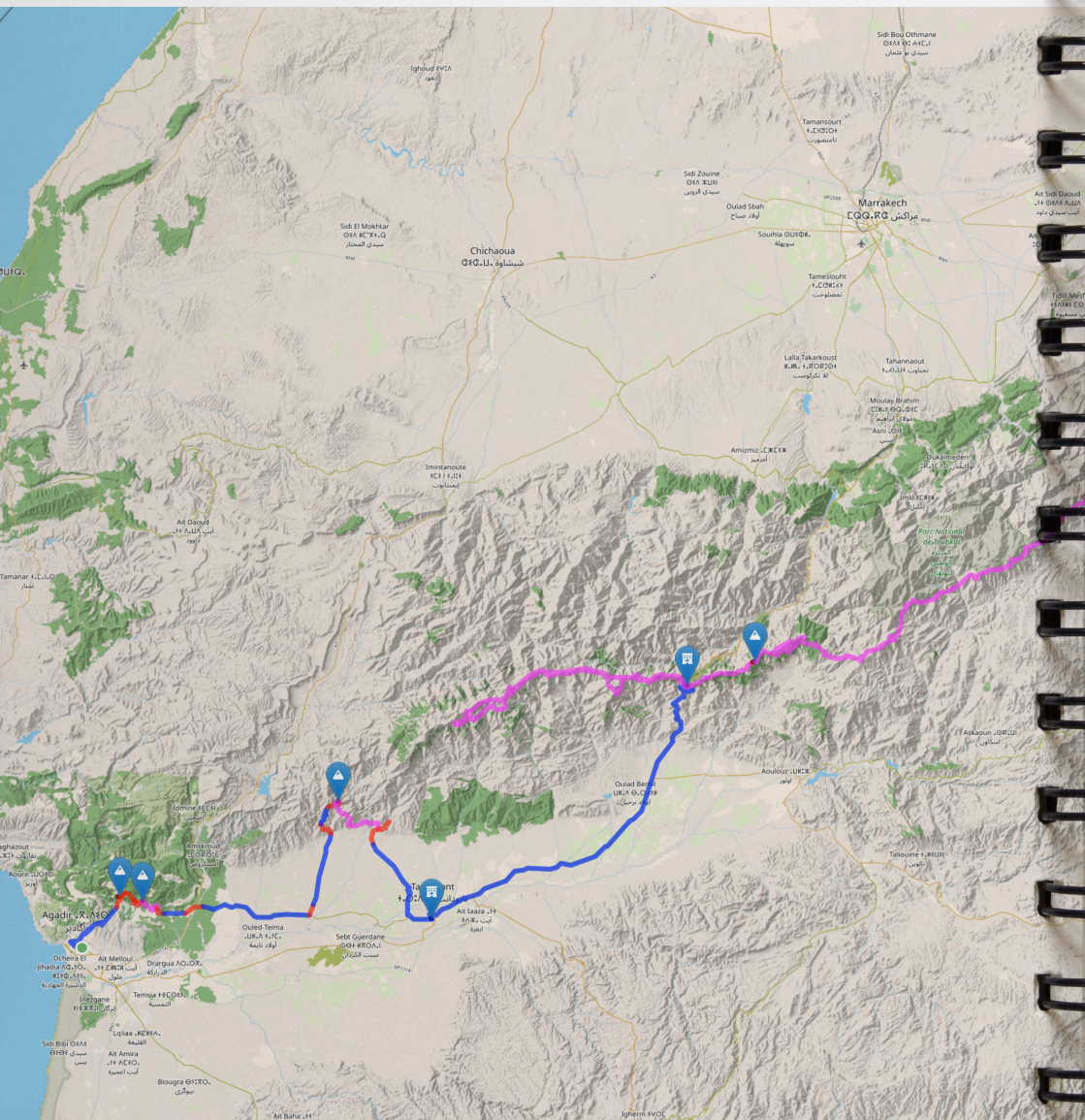
Peu importe le matériel, dernière génération ou pas, c'est d'abord voler, le plaisir de voler.

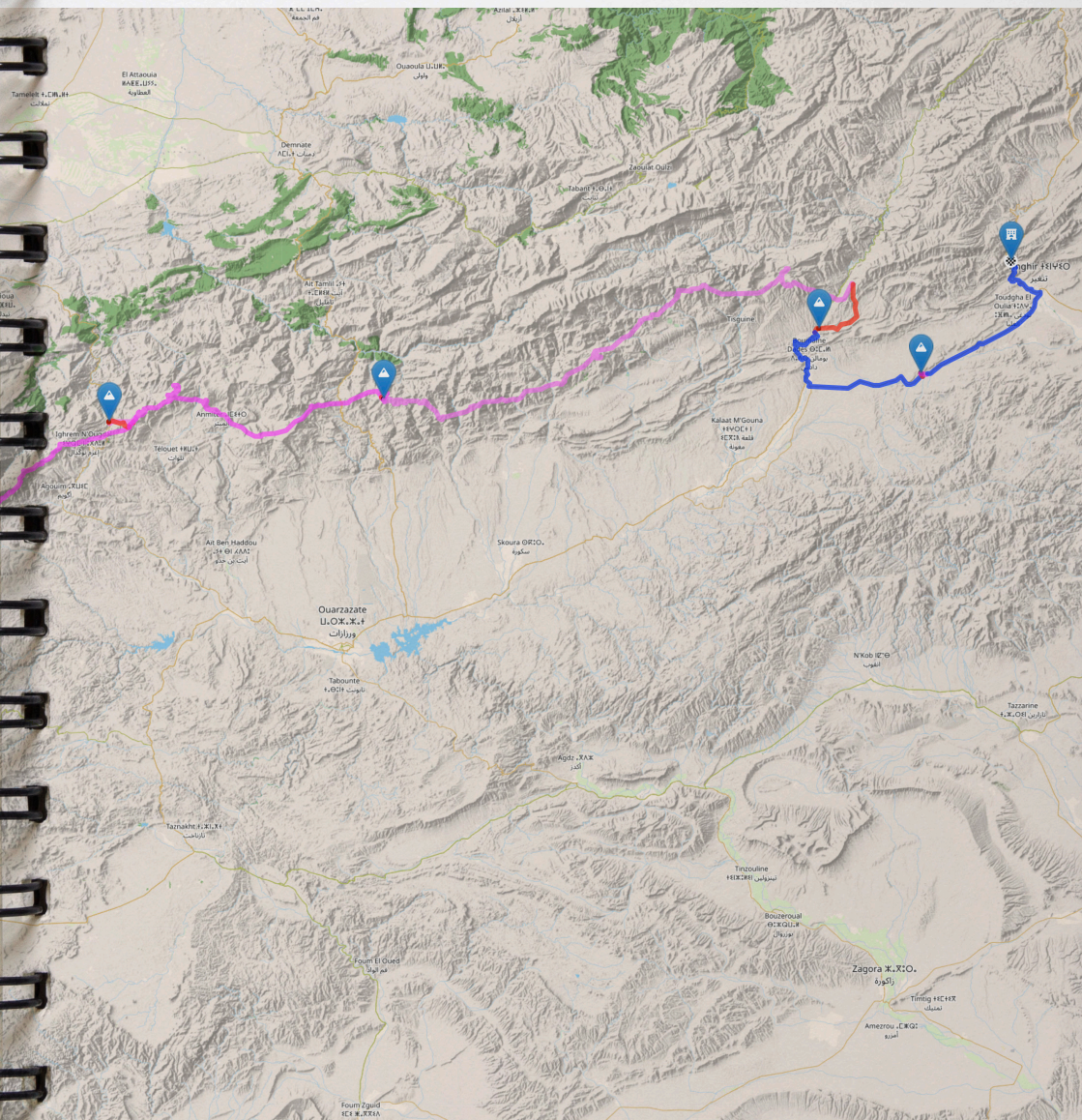
Un regard tourné vers l'europe pour se tenir informés. C'est incroyable, ils sont bien chauds et ont vraiment du mérite. (une spéciale pour Zouhair).













Voilà avec une aile, du soleil, on a quand même bien avancé sur cet Atlas.

C'était un rêve, un sujet de conversation et ça s'est transformé en une réelle aventure.

Parce qu'on y a cru et qu'on s'est motivé.

Pas mal de préparation, de temps à organiser au mieux, prendre des conseils, mais laisser aussi de la place à l'improvisation.

Elie aime concrétiser une idée, moi aussi. C'était sa proposition l'Atlas et comme un con j'ai dit oui. Je n'avais jamais eu l'occasion de partir plus d'une nuit en bivouac, j'aurais peut-être dû commencer par un Ventoux-Séderon pour voir :)

Enorme d'avoir partagé ça avec Elie, un sacré gaillard.

Ce fût très intense et extrême pour moi.

Des énormes merci à Audrey Bartolo, Damien Lacaze, David Veyreit, Mathilde Chivet pour leurs aides, leurs conseils.

Des grands merci au grand Damien Pattou, Guillaume Bres, Zouhair, Ralid, Abdellah, Brahim, Nico, Benoit, Christian, et tous les autres.

#obstiné #chanceux
#lescopains #teampattounes
#fandelune #conquête del'inutile
#ozone #neo #ryanair
#lidl #lesoukdemarrakech
#tajines #bièresburgersbaklavas

